

pour voir sa bello-sœur... il ne manquera pas d'accourir tout droit frapper à cette porte.

—La belle affaire, parbleu ! On en sera quitte pour lui dire que tu es parti depuis longtemps.

—Alors, tu veux que je soupe ici ? dit le docteur auquel la tentation fit monter une marche.

—Que tu soupes... et que tu passes la nuit, ajouta Nicole d'une voix dont la caressante intonation poussa l'époux à franchir les quatre autres marches.

Et la porte se referma sur eux.

Mais deux minutes après elle fut violemment ouverte par la Bédache qui apparut, ayant au bras le panier contenant le dîner qu'elle rapportait de chez Frochon l'aubergiste.

—Ah ! ce n'est pas malheureux ! cria la Cardoze, vous marcher donc comme une tortue ! on a le temps de mourir de faim en vous attendant.

—Dame ! mes enfants, je n'ai pas voulu gêner le grand charivari, ricana Françoise.

Et, après avoir posé son panier sur la table, elle se retourna vers Perrier en disant :

—Voyons, contez-moi ça. Il y a eu des pleurs et des grincements de dents, pas vrai ? Que vous a-t-il dit ?

—Qui ?

—M. Faustol.

—Je ne l'ai pas encore vu depuis la soirée qu'il a dû avoir avec sa fille.

La Bédache partit d'un éclat de rire, haussa les épaules et d'une voix goguenarde :

—Allons donc ! fit-elle. Pendant que vous y êtes, pourquoi ne pas prétendre aussi que je suis aveugle ?

Comme Nicole et le médecin, tout surpris, la regardaient sans comprendre, elle continua sur le même ton :

—Vous avez beau me faire vos yeux en boules de loto, vous n'aurez pas l'aplomb de me soutenir que M. Faustol n'était pas ici tout à l'heure.

—Je vous jure que... commença Perrier.

—Mais, grand menteur que vous êtes, ne jurez donc pas... Je l'ai vu sortir de ma maison ! appuya Françoise avec un commencement de colère.

—Vous l'avez vu sortir ?... Quand ? demanda Nicole, qui devina que la vieille fille disait vrai.

—Il n'y a pas cinq minutes. Je suis, pour ainsi dire, entrée derrière ses talons... Et je ne l'ai pas vu seulement sortir, je l'avais aussi vu arriver.

—Combien de temps est-il resté ici ?

—Oh ! tout au plus cinq minutes.

Les deux criminels échangeèrent un regard d'étonnement qu'interpréta mal la Bédache, qui continua :

—Répondez-moi que vous ne voulez pas que je sache ce qui se passe en lieu entre vous et M. Faustol... Bien, je le comprendrai... Mais n'allez pas m'affirmer qu'il n'y a pas eu entre vous une scène violente, car je sais à quoi m'en tenir, moi qui ai entendu de mes deux oreilles comment il vous traitait en sortant de ma maison... Ah ! il vous arrangeait bien, je vous en réponds... Il était exaspéré et il parlait tout haut.

—Contez-nous donc la chose, ma chère ? dit Nicole en affectant de rire.

—Avec ça que vous ne le savez pas mieux que moi ! grommela Françoise en faisant de la tête un signe de refus.

—Il y a aussi une autre chose que je sais mieux que vous, prononça la Cardoze d'un ton railleur.

—Bah ! laquelle ?

—C'est que vous ne toucherez pas un sou de ce que nous restons vous devoir, si vous ne vous décidez pas à nous apprendre ce qu'on vous demande.

Cette menace convainquit la vieille fille qui, sans plus résister, s'écria immédiatement :

—Quoi ! vrai ? vous n'avez pas vu M. Faustol ! Alors, mes enfants, vous avez causé un peu trop haut de vos petites manigances et il les a entendues d'en bas où il se tenait dans le couloir. Ecoutez plutôt. Voilà donc que, mon panier au bras, je revenais de l'auberge. J'étais encore à trente pas d'ici quand je me vois dépassée par M. Faustol. Il se dirigeait vers les champs du pas d'un homme qui a bu ou qui a perdu la tête. Il m'avait presque coudoyée sans me reconnaître.

—La bombe vient d'éclater chez lui... il a le cerveau détraqué, pensas-je.

Comme il passait devant ma maison, je le vis s'arrêter, se consulter un instant, puis pousser la porte que j'avais laissée ouverte et, enfin, entrer chez moi. Je me dis aussitôt qu'il venait y chercher son gendre pour le prier d'améliorer la situation. Alors je me fis ce raisonnement qu'il valait mieux ne pas paraître paroc que, si M. Faustol en réchappait, j'avais encore des chances de conserver ma pension. J'attendis donc, espérant voir presque aussitôt descendre gendre et beau-père. Pas du tout. Il sortit seul au bout de cinq minutes, encore plus trébuchant, encore plus détraqué... Tenez, il se tenait la tête comme ça, les deux mains crochées dans les cheveux... A dix pas de la porte, il s'arrêta pour remettre ses idées en place... Il n'était pas à plus d'un mètre de moi qui me cachais dans l'ombre du renfoncement de la grange à Picheul... et d'une voix... ah ! quelle voix !... ça faisait vraiment pitié !... il disait comme ça :

—C'est ce misérable qui m'a trahi ! Dans ma première douleur je n'avais pas songé à me demander comment cette lettre que je croyais brûlée, pouvait se trouver dans les mains de ma fille... Elle venait de l'infâme qui me l'avait volée... il a feint de vouloir me sauver pour mieux me perdre... car, sans ce mariage, ma fille me l'a dit, elle m'eût pardonné... Je ne puis la détromper sur le compte de cet homme qui, sous ses vertueux dehors, est un scélérat !... Si je parle, Amélie m'accusera de calomnie... ou, si elle me croit, son horreur de moi se doublera en apprenant à quel monstre j'ai lié son sort... Oui, un monstre qui de mon crime s'est fait un moyen de dépouiller plus tard ma fille... et son enfant.

Alors il est resté pensif. Je voyais bien qu'il se creusait la cervelle pour trouver quelque chose... et il faut croire qu'il y parvint, car il s'éloigna précipitamment après avoir poussé un "ah"... mais un "ah !" comme celui qui aurait découvert le moyen de marcher sur l'eau n'en lâcherait pas un... Vous comprenez maintenant, monsieur Perrier, pourquoi, m'imaginant que vous vous étiez chamaillé avec votre beau-père, je vous demandais des renseignements... Voilà mon histoire, mes enfants. Cherchez, à présent, si vous n'avez pas trop joué de la langue pendant que Faustol écoutait en bas.

—La porte de cette chambre était fermée, il ne pouvait rien entendre, avança le docteur.

—Oui, fit Nicole, mais ce que nous avons dit tout à l'heure sur l'escalier, un peu avant l'arrivée de Françoise.

—Ça, soyez certains qu'il l'a écouté ; car, je vous le répète, je suis rentrée comme il sortait.

—Ton avis ? demanda le médecin à la Cardoze qu'il venait de voir réfléchir sur cette nouvelle complication.